

Programme des workshops proposés dans le cadre du réseau L'École(s) du Sud

Workshops croisés, mode d'emploi

Depuis plusieurs années, les 8 écoles membres du réseau L'École(s) du Sud vous proposent de participer à des workshops croisés. Pour cette année universitaire, l'organisation de ces workshops en réseau a été fixée pendant la semaine banalisée du 18 au 22 novembre 2024.

Outre les Beaux-Arts de Marseille, le réseau comprend l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, l'École supérieure d'art d'Avignon, l'École nationale supérieure de la photographie – Arles, la Villa Arson Nice – École nationale supérieure d'art, l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes, l'École supérieure d'art et de design – Toulon Provence Méditerranée et le Pavillon Bosio, art & scénographie – École supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco.

La liste des propositions de workshops portées par les autres écoles du réseau L'École(s) du Sud, ainsi que leurs modalités d'inscription, se trouvent détaillées plus bas. L'ensemble des propositions portées par le réseau ouvre droit à une dizaine de places réservées pour les Beaux-Arts de Marseille.

À qui s'adressent les workshops croisés par le réseau L'École(s) du Sud ? Comment sont-ils crédités ?

Les workshops croisés proposés par le réseau L'École(s) du Sud sont ouverts aux étudiant-es selon les mêmes modalités que les workshops organisés par les Beaux-Arts de Marseille. Ils sont sanctionnés par 2 crédits et appréciations délivrés par les référent-es des écoles partenaires à toutes les étudiant-es d'années 2 et 3 options art et design qui y participent (pour rappel, la participation à un workshop – quel qu'il soit – durant l'année universitaire 2024-2024 est obligatoire pour les étudiant-es de deuxième et de troisième année).

Dans l'éventualité où vous participez à deux workshops, un seul d'entre eux sera crédité et figurera sur votre relevé de note du second semestre (le S4 pour les années 2 et le S6 pour les années 3).

La participation à un workshop d'étudiant-e-s inscrit-es en M1 et M2, si elle est encouragée, n'ouvre quant à elle aucun crédit.

Comment et quand s'inscrire ?

Une table d'information sur le réseau L'École(s) du Sud est organisée vendredi 27 septembre 2024 de 13h30 à 16h, dans le hall d'entrée.

Si vous désirez participer à l'un des workshops croisés, il vous est demandé de vous manifester **avant le 8 octobre 2024** directement auprès de: inscriptionsworkshop@beauxartsdemarseille.fr et de préciser vos **nom, prénom, année, option** ainsi que **le degré de priorité que vous accordez au workshop (de 1 à 3)**.

Pour rappel, si la participation à un seul workshop est obligatoire pour les étudiant-es d'années 2 et 3, vous avez la possibilité de vous inscrire à un maximum de 3 workshops en leur associant obligatoirement un ordre de priorité allant de 1 à 3. À défaut de classer vos vœux, nous ne serons sans doute pas en mesure de vous inscrire dans le workshop de votre choix.

La validation de votre inscription vous sera communiquée le 28 octobre 2024 par e-mail depuis l'adresse inscriptionsworkshop@beauxartsdemarseille.fr

Prise en charge des transports et de l'hébergement pour les workshops croisés

Les frais de transports entraînés par votre participation à un workshop au sein d'une école partenaire du réseau L'École(s) du Sud sont couverts par les Beaux-Arts de Marseille, tandis que les frais d'hébergement sont couverts par l'école qui vous accueille.

Votre interlocutrice est **Alice Orefice**: alice.orefice@beauxartsdemarseille.fr
chargée de production au sein du service *Programmation, Recherche et Éditions*.

À noter enfin que certaines propositions de workshops annoncés dans le programme ci-dessous sont susceptibles d'aménagement ou de révision.

Workshops proposés par l'ESAAIX

Mouvements de sub-version (station d'essais)

Invité: Dénétem Touam Bona

Cette "station d'essais" est associée au cosmogramme 2# *Éloge de la submersion* qui a lieu à la compagnie, lieu de création, du 16 novembre au 22 février 2025 avec les artistes Maya Mihindou, Tiphaine Calmettes, Oliver Marboeuf, Chloé Moeglia et Ugo Rousselin.

À propos du workshop, selon Dénétem Touam Bona: « Plutôt que de parler de *workshop*, je propose une station d'essais comme on parle de station de recherche, de station polaire, de station marine, etc. Cela permet de coupler d'emblée recherche et création. Il s'agira d'un atelier d'écriture centré sur l'essai en tant qu'écriture du fragment, en tant qu'éthique et esthétique de l'inachevé, en rupture avec toute visée encyclopédique et totalisante. Station d'essais car l'écriture des étudiant-es se nourrira, entre autres, de mes propres essais, c'est-à-dire des pistes et traversées (de textes, de supports vidéo, audio et visuels) que je proposerai. Station d'essais car la production de fragments ne sera pas une fin en soi mais devra elle-même alimenter des expérimentations plastiques, visuels, performatives, et vice-versa. Station d'essais car il s'agit de mettre en œuvre une poétique du tremblement et de la reprise comme en jazz (reprise de thèmes que des variations transfigurent), comme dans le conte (reprise du fil...) ou encore l'art textile (reprendre un tissu). Je pars de la sub-version marronne (production souterraine et hérétique d'autres versions de la « réalité ») mais l'idée c'est de les amener à la fin à l'*éloge de la submersion*. Visée: assurer la correspondance entre immersion forestière et immersion océanique via l'immersion dans l'envers (pays des morts, espace-temps du rêve). »

Objectifs pédagogiques:

La sagesse des lianes (2021, post-éditions) invite à une pratique d'alliance entre formes de vie « mineures ». Mineures, parce que minorées voire criminalisées, mais aussi parce que déployant un art de la fugue: un jeu de cache-cache, aux variables multiples, qui subvertit rôles et places assignés, esquissant ainsi des futurs alternatifs. C'est à partir de l'expérience polyphonique du « marronnage » – les arts de l'esquive et du camouflage des esclavisés-es – que nous inviterons les étudiant-es à une écriture buissonnière, celle de l'essai dont la logique musicale échappe autant aux cloisonnements disciplinaires qu'aux préjugés et conformismes. Il s'agira de faire du texte lui-même, aussi bref soit-il, l'espace d'une fugue, de variations créatrices. Les écrits produits – sous forme de fragments, d'esquisses – pourront faire l'objet d'une reprise sous des formes visuels, plastiques, performatives, et vice-versa.

Ce workshop avec Dénétem Touam Bona est lié à la zone d'enchevêtrements « *Éloge de la submersion* » du 14 novembre 2024 à février 2025.

Plus d'infos sur l'auteur, le contexte du projet et la Compagnie lieu de création:

<https://www.la-compagnie.org/portfolio/15-16-03-2024-cosmogramme1-spectographie-des-territoires-de-lenvers>

Référent: Paul-Emmanuel Odin, enseignant esthétique et histoire de l'art,
paul-emmanuel.odin@esaaix.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: la compagnie, lieu de création, Marseille

Nombre de places: 15 (dont 2 pour les Beaux-Arts de Marseille)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

À la découverte des Capucins, centre d'art dans les Hautes-Alpes

Invité-es: Mathilde Belouali (directrice du centre d'art Les Capucins, Embrun), Gregoria Lagourgue (responsable des publics et de la communication), Szymon Kula (régisseur et artiste), Clara Pasteau et Marie-Mam Sai Bellier (designeuses graphiques), Caroline Chauvelot (artiste) et Radouan Zeghidour (artiste)

Comment fonctionne un centre d'art ? Que s'y passe-t-il ? Qui y travaille ?

Le workshop propose de plonger dans la vie des Capucins à Embrun, situé dans les Hautes-Alpes, en rencontrant les différent-es intervenant-es qui œuvrent dans le lieu, de la responsable des publics au régisseur-artiste, en passant par la directrice et les graphistes en résidence.

Mais sans artistes, pas de centre d'art ; c'est pourquoi Radouan Zeghidour, actuellement exposé aux Capucins, proposera de partager un temps de travail en commun. Radouan Zeghidour s'intéresse à ce qui éclot dans les interstices, bourgeonne dans les pentes raides ou dans les angles morts des villes, que ce soient les androsaces, fleurs qui poussent sur les glaciers, ou les gravures qui constellent les catacombes. Pour son exposition, il s'intéresse au blason peint en haut de la voûte des Capucins, réalisé par un régiment de tirailleurs marocains qui était en garnison dans la chapelle pendant l'entre-deux-guerres.

À partir de cette histoire coloniale et militaire du lieu, l'artiste va explorer plusieurs histoires de présences disparues, liées à des similitudes entre des histoires de lacs, de barrages et de déplacements entre les montagnes en Algérie et le territoire haut-alpin.

Référente: Sophie Lapalu, enseignante d'histoire de l'art, sophie.lapalu@esaaix.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Centre d'art Les Capucins (Embrun)

Nombre de places: 10 (dont 4 pour le réseau hors ESAAIX)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, option art

À propos de Nice

Invitée: Orphée Grisvard-Pontieux, photographe et directeur artistique du festival photographique *Image Satellite*

À propos de Nice emprunte son titre au film manifeste de Jean Vigo de 1930, sorte de procès satirique d'une société décadente qui, selon les mots de Jean Vigo, « *s'oublie jusqu'à vous donner la nausée et vous faire le complice d'une solution révolutionnaire...* »

Pour ce faire il oppose deux mondes: celui du vieux Nice et de ses ruelles populaires mais insalubres, et celui des splendeurs de la promenade des Anglais avec ses touristes en goguette.

Presque cent ans plus tard, Nice est restée une ville aux multiples visages. convoitée par 4,5 millions de touristes par an, aucun visiteur n'explore les quartiers nord qui se chargent de toute la misère contemporaine. En même temps, la ville s'agrandit en développant de nouveaux quartiers. Meridia, la *smart city* aux portes de Nice, incarne le rêve d'une nouvelle vie promise par les prometteurs immobiliers, sorte d'îlot sécuritaire pour *happy few*.

La photographie et la vidéo nous permettront d'aller à la rencontre de cette ville, de ses habitant-es et de ses visiteur-ses, lors d'un workshop qui se déroulera toute la semaine à Nice. Chacun-e développera un regard personnel à travers la formulation d'une écriture visuelle cohérente. En interrogeant les stéréotypes associés à la ville, nous allons tenter d'en libérer d'autres lectures possibles, moins attendues, en écho lointain à la conclusion de Jean Vigo: « *derrière les hôtels écrasants avec leur personnel obséquieux, les casinos, les sports de luxe, les vieilles dames flanquées de leurs gigolos, rôde le spectre de la mort.* »

Référent: Jürgen Nefzger, artiste enseignant de photographie, jurgen.nefzger@esaaix.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Nice

Nombre de places: 10 (dont 1 pour le réseau hors Villa Arson et ESAAIX)

Ouvert aux années 2 et 3, puis aux M1 et M2, options art et design

Workshops proposés par l'ESADTPM (Toulon)

Cut! Copy! Paste!

Invité: Aurélien Potier (artiste)

Le workshop explore de manière critique et célèbre avec énergie l'évolution du «cut-up» en tant que mode contemporain de créativité et modèle de production culturelle.

Il s'appuie sur une définition plus large du terme «cut-up» comme mélange ou fusion d'éléments disparates, ou l'art de la juxtaposition soigneusement élaborée. Le contexte marqué par la croissance accélérée des nouvelles technologies numériques qui amplifient la production et la circulation des images, textes, sons et objets dans la vie contemporaine, crée un flux qui semble constant et inarrêtable.

Le workshop propose alors de, littéralement, couper ces flux afin de se les réapproprier et par la juxtaposition d'en couvrir de nouveaux sens. Le workshop ne considère ainsi pas l'œuvre d'art comme un aboutissement, mais comme un moment dans une chaîne de contributions. Il rejette toute forme « d'hypocrisie des sources » et accepte toutes les idées comme étant influencées, consciemment ou inconsciemment puisées dans un million de sources extérieures.

Il s'agira donc lors du workshop dans un premier temps d'identifier les flux d'intérêts/ de questionnements de chaque étudiant·e, puis de comprendre comment rassembler le matériel visuel correspondant. Nous établirons ensuite une cartographie collective de ces flux individuels.

Enfin, chaque étudiant·e utilisera les méthodes visuelles d'extraction, de rapprochement, de mélange et de reconfiguration, afin d'effectuer des rapprochements sensibles permettant de visualiser d'en nouvelles compréhensions.

Référent: Basile Ghosn, contacter Caroline Petre, cpetre@esadtpm.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: ESADTPM

Nombre de places: 9 (dont 1 pour le réseau hors ESADTPM)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Entre zénith et nadir,

expérimenter l'espace lors d'un temps donné

Invité-es: R. Chopinot (danseuse chorégraphe), Nico Morcillo (guitariste), Bekaye Diabie (danseur)

Cet atelier n'est pas un atelier dansé, il s'adresse à tous les artistes réfléchissant et actant l'espace. Mettre en relation l'architecture du lieu avec celle du corps. Quels sont les points d'articulation, les points de connexion entre verticalité et horizontalité ? Peut-on décoder une partition rythmique sur laquelle s'appuyer pour composer un éventuel fonctionnement ? Trouver sa place, une place, des places – dans l'immobilité, dans la mobilité –.

En solo, duo, trio, sextet, en groupe. Développer et travailler une perception de la lumière dans un lieu donné. Travailler et se faire travailler par le mouvement de la lumière de 10h à 17h30. Relever les points cardinaux points clés de l'architecture dedans-dehors.

Référent: Jean-Baptiste Warluzel, contacter Caroline Petre, cpetre@esadtpm.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: ESADTPM

Nombre de places: 23 (dont 1 pour le réseau hors ESADTPM)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Invité: Rami Nihawi (cinéaste et producteur)

L'atelier explorera comment les récits personnels reflètent et interrogent les contextes sociopolitiques, et quelles formes ils prennent-ils.

La présentation d'exemples de production et la mise en partage d'expériences des participant-es, nous amènera à discuter du traitement artistique de cette problématique.

Ensuite les participant-es développeront plusieurs projets collectifs, à partir notamment de la cartographie des personnages, des lieux, des sensations..., ainsi que sur le vocabulaire visuel, sonore et sensoriel avant de passer à une étape de réalisation.

Les expériences réalisées quelles que soient leur forme seront présentées et discutées à l'issue du workshop.

Référents: Serge Le Squer/Jean-Baptiste Warluzel, contacter Caroline Petre, cpetre@esadtpm.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: ESADTPM

Nombre de places: 14 (dont 1 pour le réseau hors ESADTPM)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Cuisine en peinture, peinture en cuisine

Invitée: Raphaëlle Paupert-Borne (peintre)

Sur la voie d'une analogie commune, cuisine et peinture, on explorera les deux versants.

Atelier de peinture et ses matériaux à travers des préparations de peu de coût. La question sera celle d'un outillage autonome, prêt à tout, à partir de nos cuisines ou coin-cuisine.

Ce goût du peu, contraint ou choisi, et la considération accordée au quotidien s'inscrivent aussi dans le choix des lieux, personnages ou situations à peindre. À partir du dessin ou de gestes premiers de peinture, le travail s'oriente vers l'approfondissement et le développement d'un processus créatif. Huile, oeuf, fromage blanc, farine etc.: exploration de différents liants et pigments proposés par des denrées basiques.

Cuisine: retrouver quelques principes de cuisson, émulsion, réduction.

Peinture: principes de couleur, de marquage, de teinture, de recouvrement. Préparation de divers supports adéquats ou à contre-emploi.

Référente: Solange Triger, contacter Caroline Petre, cpetre@esadtpm.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: ESADTPM

Nombre de places: 14 (dont 1 pour le réseau hors ESADTPM)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Investir l'espace du livre

Invité: –

Les étudiant-es seront amenés à réfléchir comment le livre peut mettre en valeur leurs recherches artistiques et devront réaliser un ou plusieurs livres/objets dont la technique sera adaptée au propos et aux éléments constitutifs.

Présentation de différentes structures de livres et de livres d'artistes. Choix des matériaux adéquats et mise en évidence d'une méthode de travail.

À préparer avant le workshop: collecte des éléments de recherche artistique personnelle afin de les exploiter durant l'atelier: photos, écrits, objets textuels, copies, dessins, croquis...

Présentation d'ouvrages édités ou de livres uniques, discussion et observation de ces ouvrages.

Puis présentation des projets des participant-es avant de commencer le travail.

Référente: Anne-Gaële Escudié, contacter Caroline Petre, cpetre@esadtpm.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: ESADTPM

Nombre de places: 9 (dont 1 pour le réseau hors ESADTPM)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Starter, et caetera

Invité: Arnaud Biais (artiste)

Arnaud Biais développe une pratique hybride de la sculpture. Il propose pour une semaine de workshop à l'école d'art et de design de Toulon de questionner les liens entre la sculpture et les médiums vidéos et photos.

Il invite les étudiant-es à expérimenter leur propre pratique et induit une production d'œuvres entre économie de moyens et pratique du jeu.

Référent: Cédric Teisseire, contacter Caroline Petre, cpetre@esadtpm.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: ESADTPM

Nombre de places: 9 (dont 1 pour le réseau hors ESADTPM)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

La plastique du cyanotype: technique de photographie alternative

Invité: Alain Pontarelli

Le cyanotype est un procédé de photographie du 19^e siècle. Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel, à l'aide de deux produits de chimie douce, le citrate d'ammonium ferrique et le ferricyanure de potassium. Un mélange de ces deux solutions de liquide que l'on va ensuite étaler sur toutes sortes de supports comme: le papier, le carton, la céramique, le verre, la toile... C'est une technique dite "par contact" et la chimie réagit aux rayons ultra-violet, ce qui fait que nous pouvons exposer le travail à la lumière du soleil pour le développement.

La technique de base est simple à appréhender et devient extrêmement créative. L'étudiant-e va pouvoir découvrir des singularités en fonction de ses affinités: graphiques en dessinant sur du transparent, produire du pictural, faire du montage, du découpage, du tirage d'après des négatif, jouer avec la projection d'ombres, la liste est aussi longue que l'imaginaire.

Il sera également proposé de réaliser une pièce collective.

La particularité du cyanotype est que l'image sort en couleur bleu cyan, qui tire sur le bleu de Prusse.

Mais nous pouvons faire des virages au tanin comme avec du café ou du thé. Nous pouvons également coloriser avec de l'aquarelle ou toutes autres peintures.

Référent: Fabrice Violante, contacter Caroline Petre, cpetre@esadtpm.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)
 Lieu: ESADTPM
 Nombre de places: 14 (dont 1 pour le réseau hors ESADTPM)
 Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

La fabrique du soin

Invité: Maxence Bohn (architecte)

Nettoyer, réparer, remplacer, améliorer ce qui existe. Prendre soin de ce qui est déjà-là, autour de soi. Pour faire face à un monde que l'on voit s'abîmer, les postures de soin sont aujourd'hui valorisées comme une réponse essentielle à cette situation. Ces attitudes montrent également la voie vers la construction de résiliences plus solides et surtout plus optimistes.

L'objectif de ce workshop sera d'analyser les dynamiques en cours au sein de l'école, tant spatiales qu'humaines, et de proposer quelques situations performatives visant à préfigurer de nouveaux usages et de nouvelles connexions. Incitant chacun-e à s'interroger sur les notions de soin, de convivialité et de bien commun dans le contexte scolaire.

Sur le plan pratique, ce workshop s'articulera autour de la fabrication et de l'expérimentation collectives. Il s'agira de produire des objets, des moments de convivialité et des performances en mobilisant divers outils empruntés à la cuisine, à la menuiserie ou à la photographie.

Référent: Florent Chiappero, contacter Caroline Petre, cpetre@esadtpm.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)
 Lieu: ESADTPM
 Nombre de places: 14 (dont 1 pour le réseau hors ESADTPM)
 Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Design des milieux: immersion, captation/traduction: immersion au domaine de l'Escarelle

Invité: –

Le design des milieux est propre à chaque territoire et dépend des vivants qui habitent ce milieu. Le domaine Château de l'Escarelle, perçu comme milieu, est un terrain d'exploration où chaque élément et écosystème a son importance, fait partie d'un ensemble et entre en relation avec le reste.

À partir de la découverte du site du domaine, de ses écosystèmes et de la biodiversité, des qualités des sols et de la topographie, de l'environnement proche avec une lecture paysagère à différentes échelles (La Loube, PNR Sainte-Baume, carrière de Candelon), les étudiant-es seront amené-es à observer, prélever et retranscrire des éléments significatifs, porteurs de sens selon leurs perceptions.

Dans un temps très court, il s'agira d'expérimenter un processus rapide: immersion / captation / traduction / formalisation, avec l'appui d'outils analogiques et numériques. En jeu, un outil à mi-chemin entre création artisanale et conception numérique: l'imprimante 3d terre. Cet outil permettra d'ébaucher des prototypes d'objets, d'éléments constructifs, de maquettes, à partir d'une ressource locale, la terre de Salernes.

Référent-es: Magalie Rastello et Valérie Michel-Fauré, contacter Caroline Petre, cpetre@esadtpm.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)
 Lieu: Domaine de L'Escarelle (83170 La Celle)
 Nombre de places: 11 (dont 1 pour le réseau hors ESADTPM)
 Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Création d'une récupérathèque

Invitée: Aude Delesalle

À partir des connaissances théoriques et pratiques qui seront transmises, lors de cette semaine de workshop, les étudiant-es auront les clefs en main pour gérer, faire fonctionner et faire évoluer la récupérathèque qu'ils auront créée.

Référent: Antoine Boudin, contacter Caroline Petre, cpetre@esadtpm.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: extérieur et ESADTPM

Nombre de places: 11 (dont 1 pour le réseau hors ESADTPM)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Workshops proposés par l'ENSP (Arles)

Performing an archive with AI Redrawing History

Invité: –

Reconnu par les artistes et intellectuels en son époque, le *Black Mountain College* a attiré et créé des esprits non-conformistes, dont certain-es sont devenu-es des personnalités connues et influentes au cours de la seconde moitié du XX^e siècle.

L'objectif est de réfléchir sur l'histoire d'une institution et de son contexte, ré-imaginés à l'époque contemporaine, en croisant les pratiques sociales, les nouvelles technologies et les diverses formes de pratiques de l'image.

Depuis un an, en utilisant des systèmes IA de compilations statistiques des 12 000 documents (photographies, rapports des conseils d'administration, entretiens) et des archives (du *Black Mountain College*), Sylvain Couzinet-Jacques a commencé à façonner un roman graphique entièrement réalisé grâce aux IA génératives. Cette matrice servira de cadre pour la réalisation du workshop.

Les participant-es seront invité-es à s'approprier certains récits ou faits historiques de la célèbre institution pour en produire collectivement des fictions dérivées, par le texte et la photographie, puis par l'IA générative. L'archive servira de structure pour penser des enjeux contemporains, et ainsi développer une réflexion sur l'appropriation de l'Histoire, la performativité de l'archive, et la notion de récit et d'adresse.

Référent-es: **Mabe Bethônico**, mabe.bethonico@ensp-arles.fr et **Sylvain Couzinet-Jacques**, sylvain.couzinet-jacques@ensp-arles.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: ENSP

Nombre de places: 10 (dont 2 pour le réseau hors ENSP)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, option art

Projection sur mesure; le diaporama et ses dérivés

Invité: Pierre Leguillon

La projection d'images fixes remonte aux lanternes magiques et aux dispositifs pré-cinématographiques que constituent le théâtre d'ombres à Java, le Théâtre optique d'Émile Reynaud, etc. Ce workshop présentera un éventail des techniques de projection d'images fixes et un historique sur la manière dont les photographes ont utilisé le diaporama pour faire exister leurs images, de Gisèle Freund à Nan Goldin. Ces repères historiques seront étoffés en s'appuyant sur les ressources de la bibliothèque de l'ENSP.

La projection peut être sonorisée, avec de la musique ou bien accompagnée par un récit (Robert Smithson, *Hotel Palenque*, 1969–72), purement silencieuse (*Non-Happenings* d'Ad Reinhardt dans les années 1960), documentaire (Alan Sekula) ou très ludique (Louise Lawler).

Aujourd'hui, les formats que proposent Instagram ou les Powerpoint des conférences sont souvent composés à partir d'images fixes. Mais nous verrons qu'avant le montage d'images sous forme de séquence, c'est l'image projetée, traversée par la lumière, à laquelle sont attaché-es les photographes. L'image projetée traduit souvent un état transitoire vers d'autres formats: le tirage d'exposition ou le livre par exemple.

Nous essaierons de voir comment réinvestir la forme spécifique de l'image projetée, qu'elle soit analogique ou numérique. Les participant-es seront invité-es à concevoir un dispositif pour projeter une ou plusieurs de leurs photographies en salles ou sur le bâtiment de l'ENSP (ces inscriptions éphémères de l'image seront elles-mêmes documentées, comme ont pu le faire Blinky Palermo ou Alain Fleischer par exemple) et nous réfléchirons collectivement à un format de projection à activer la nuit, qui pourrait devenir un lieu de programmation (permanent mais éphémère), pour la diffusion des images.

Référent: **Gilles Saussier**, gilles.saussier@ensp-arles.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: ENSP

Nombre de places: 10 (dont 2 pour le réseau hors ENSP)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, option art

Posters

Invitée: Noémie Privat

Les étudiant-es ont carte blanche pour réaliser, en duo, une affiche format A2 (42×60cm) en sérigraphie. Le workshop permettra aux étudiant-es d'expérimenter les étapes de la production en sérigraphie d'après photographie: tramage, fabrication des typons, impression manuelle, appréhension et fabrication de la couleur...

L'objectif pédagogique est d'aborder la fabrication de l'image de manière physique. Les opérations numériques couramment effectuées en un clic sur les logiciels de post-production tels que le travail des calques, la séparation des couleurs etc, constituent chacune, dans la production sérigraphique, une étape matérielle.

La relation entre la précision des gestes techniques induits par l'outil et la dimension aléatoire qu'ouvre ces process sera mise en avant dans le workshop. La variation dans la série sera aussi explorée.

Déroulé:

Jour 1: échange sur l'histoire et le processus de la technique, découverte de l'atelier et des images éditées et produites par l'atelier. Recherches par binôme sur la composition d'une image en 2 couleurs

Jour 2: continuité des recherches sur la composition et la séparation de la couleur. Fabrication des typons (films transparents) avec différents outils et insolation des cadres.

Jour 3: impression groupe 1 et 2

Jour 4: impression groupe 3 et nettoyage de tous les cadres

Jour 5: accrochage d'une sélection de tirages d'étudiant-es et échanges

Référente: Muriel Toulemonde, muriel.toulemonde@ensp-arles.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: atelier sérigraphie Rhizome (Marseille)

Nombre de places: 8 (dont 1 pour le réseau hors ENSP)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, option art

La Villa Benkemoun

Invité: Christophe Catsaros

La Villa Benkemoun est la résidence privée de la famille Benkemoun construite au début des années 1970 par l'architecte Emile Sala. Inspirée du modernisme corbusien, cette architecture concentre l'esprit des années 1970 et demeure un des patrimoines architecturaux exceptionnels de la région arlésienne.

Ce workshop est destiné aux étudiant-es qui s'intéressent à l'architecture et au design, en même temps qu'à améliorer leur capacité d'interprétation photographique de ces sujets.

Les participant-es sont invité-es à explorer le lieu, les espaces, les surfaces, les objets multiples de la villa, pour créer leur propre portfolio. Avec l'accompagnement de Christophe Catsaros, critique d'architecture et responsable éditorial du centre d'architecture arc-en-rêve à Bordeaux, ce workshop cherche également à apprendre à lire et à comprendre l'architecture, témoin inépuisable de notre histoire créative.

Référente: Tadashi Ono, tadashi.ono@ensp-arles.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Arles

Nombre de places: 10 (dont 1 pour le réseau hors ENSP)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Film-exposition, plan-créature: créer à partir de l'étude de l'exposition Philippe Parreno à la fondation LUMA

Invités: Simon de Dreuille (architecte et scénographe) & (à confirmer) Théo Casciani (écrivain)

L'exposition semi-permanente de Philippe Parreno à LUMA Arles est le point de départ de ce workshop qui étudiera les éléments techniques et méthodiques de construction d'une exposition comme autant d'éléments conceptuels d'un projet artistique spéculatif.

Le projet Parreno pour LUMA, semi-permanent, est une exposition programmée qui associe ses films, des éléments scénographiques *in situ* et des données météorologiques récoltées sur place pour créer une expérience dynamique et changeante.

Le premier jour sera dévolu à l'expérience de l'exposition et à son analyse collective nourrie de l'étude des plans et éléments techniques ainsi que d'une discussion avec l'équipe de LUMA en charge de sa maintenance. L'analyse sera aussi nourrie du travail développé par Simon de Dreuille dans ses collaborations avec des artistes, et par les recherches théoriques de Mathilde Roman. Un moment de discussion avec l'auteur Théo Casciani sera aussi inclus dans cette première journée autour des enjeux spéculatifs de l'art et de l'écriture.

Des groupes de 4 étudiant.e:s seront ensuite formés qui élaboreront chacun des projets de formats d'exposition où l'image en mouvement explore différents états de projection et où le spectateur, l'espace et la temporalité de l'exposition participent pleinement de la recherche.

Le workshop donnera lieu à des productions à l'échelle de la maquette, à des éléments techniques utilisés pour la communication et la production (plans, note d'intention, mood board, design deck, visualisations 3D...) et possiblement à des expérimentations dans l'espace.

Référente-s: **Mathilde Roman**, roman@pavillonbosio.com et **Franck Hirsch**, franck.hirsch@ensp-arles.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieux: ENSP et Fondation LUMA (Arles)

Nombre de places: 16 (dont 4 pour le réseau hors ENSP et Pavillon Bosio)

Ouvert aux années M1 et M2, options art et design

Workshops proposés par l'ESBAN (Nîmes)

Le textile en trois dimensions

Invitée: Ulrike Kessl

En partant du matériau textile, l'atelier associe travail pratique visuel et théorique. L'objectif de l'atelier est le développement d'un travail personnel en trois dimensions avec un matériau textile au choix des participants*.

Au quotidien, nous sommes entourés de textiles dans des contextes les plus divers. Parfois, ils nous accompagnent toute notre vie, parfois nous ne les remarquons même pas. Les travaux textiles d'Ulrike Kessl créent de l'espace. Elle travaille entre autres avec des collants, des jeans ou des gilets de sécurité et intervient dans des pièces ou sur des façades de maisons.

En cousant, en suspendant et en tendant dans l'espace, elle détourne et transforme les textiles en éléments d'architecture (p. ex. colonnes de jupes, escaliers cousus).

Au cours de l'atelier, les participant-es feront leurs propres expériences avec des textiles sélectionnés, en se basant sur leurs propriétés respectives. L'histoire et la fonction de chaque textile jouent également de leurs importances dans la conception du travail.

* Veuillez apporter directement le premier jour les textiles avec lesquels vous souhaitez travailler.

Réfèrent: Dror Endeweld, d.endeweld@esba-nimes.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Nîmes

Nombre de places: 15 (dont 2 pour le réseau hors ESBAN)

Ouvert aux années 2, 3 et M1, option art

Surface – Espace

Invité: Hans Segers

Workshop sur l'illusion de l'image peinte.

Toute image peinte est illusion, un espace créé sur une surface plate. Et dans cet espace se joue un monde, abstrait ou réel, qui nous montre une atmosphère, nous raconte une histoire ou donne une impression de la Nature. Cet espace devient une atmosphère ou une scène, dans et sur lequel se déroule quelque chose.

Dans un premier temps, nous travaillerons avec cinq données picturales: « Le Monochrome », « La Tache », « Le Geste » et « Le Vide », pour essayer de transformer un support, une surface vierge, en un espace. Il s'agit d'expérimenter et d'opérer dans la sensation. Ajouter un élément, abstrait ou figuratif, dans cet espace ou sur cette scène, va l'accentuer et lui donner un contenu.

Le but est de faire naître une image peinte à partir de l'espace plutôt que de commencer avec une forme autour de laquelle il est plus difficile de créer une atmosphère.

Afin de vous préparer, essayez d'aller fouiner dans la bibliothèque sur les Primitifs Flamands et la peinture médiévale, sur Wassily Kandinsky: (« Point et Ligne sur Plan » Essais Folio), sur Malevitch, Rothko, Klee et les peintures de Meret Oppenheim. Et aussi sur le tableau de Courbet: « Bonjour Monsieur Courbet » qui se trouve au Musée Fabre à Montpellier.

Référente: Isabelle Simonou-Viallat, i.simonou-viallat@esba-nimes.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Nîmes

Nombre de places: 15 (dont 2 pour le réseau hors ESBAN)

Ouvert aux années 2, 3 et M1, option art

De la vulnérabilité

Invité: –

L'actualité nous ramenant continuellement à la fragilité des écosystèmes qui tissent le réel, qu'ils soient humains ou non-humains, ainsi qu'aux modifications géologiques et climatiques qui les menacent, nous aimerions interroger avec tact ces équilibres et ces déséquilibres, par le biais d'une exposition. Plutôt que de céder à la mélancolie, à la solastalgie ou au cynisme, nous aimerions imaginer ce workshop comme un moment de réflexion par le medium de l'exposition, qui mettrait en partage des connaissances et des affects.

Référents: Mathieu Kleyebe Abonnenc, m.kleyebeabonnenc@esba-nimes.fr et **Jean-Marc Cerino**, j.cerino@esba-nimes.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)
Lieu: Nîmes
Nombre de places: 15 (dont 2 pour le réseau hors ESBA)
Ouvert aux années 3, M1 et M2, option art

Édition

Invité: Olivier Vandervliet

Présentation en cours

Référent: David Vallance, d.vallance@esba-nimes.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)
Lieu: Nîmes
Nombre de places: 15 (dont 2 pour le réseau hors ESBA)
Ouvert aux années 2, 3 et M1, option art

Camargue

Invité: Marine Peixoto

Il s'agira d'explorer une partie de la Camargue et de ses traits saillants en privilégiant la photographie argentique et de terrain. Les étudiant-es pourront aller à la rencontre des habitant-es (dans une manade, un village, une fête, etc.). La question du récit et de ce que l'on peut raconter d'un lieu sera posée, ainsi que de la diffusion des images, que ce soit par l'édition ou l'accrochage. Plusieurs déplacements à prévoir.

Référentes: Delphine Paul, d.paul@esba-nimes.fr et **Cécile Cavagna**, c.cavagna@esba-nimes.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)
Lieu: Nîmes
Nombre de places: 9 (dont 1 pour le réseau hors ESBA)
Ouvert aux années 3 et M1, option art

Workshop proposé par la Villa Arson (Nice)

Workshop bijouterie

Invitée: Joanna Burke

Joanne Burke, artiste et joaillière britannique née en 1982 à Londres, est invitée à donner un workshop bijoux et sculpture à partir des techniques de cires qu'elle a développé pour constituer son répertoire de formes ornementales. Il s'agit d'un workshop sur le corps, l'ornementation, les interactions formelles entre cire, métal et peau.

Référente: Marie Canet, marie.canet@villa-arson.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Villa Arson (Nice)

Nombre de places: 16 (dont 1 pour les Beaux-Arts de Marseille)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Workshops proposés par l'ESAA (Avignon)

Print as other, identités plurielles*

Invité: -

Cet atelier propose d'aborder les techniques d'art graphique sous l'angle de la multiplicité et de la différence. Si l'image imprimée a souvent été sous-évaluée, cette pratique s'avère répondre à de nombreuses problématiques contemporaines, notamment d'identité et de genre. Liée à la notion de différence et non de recherche de l'identique, les techniques d'impression permettent de générer des images sans en définir un état définitif sinon au contraire en multipliant les variations et les recherches (rajouts, « erreurs », changement de support ou de couleurs etc).

En renversant la dénomination de « original multiple » à « multiple original », les artistes mettent à profit les faisabilités du *Printmaking* pour créer des œuvres plurielles. Ainsi la notion d'œuvre numérotée et de matrice unique est abolie. Cette spécificité technique, entendue comme une approche de la diversité et une revendication *Queer*, permettra aux étudiant·es de s'interroger sur leur identité.

À travers des références d'œuvres plastiques et de textes apportés par l'enseignante, la discussion s'engagera sur la perception que l'on peut avoir de soi-même et la place que l'on voudrait trouver dans la société. Des initiations seront données tout au long du workshop afin d'expérimenter un maximum de techniques possibles (photocopie, monotype, gravure en creux ou en relief). Privilégiant le réemploi, les outils et supports devront aussi faire l'objet d'une recherche en soi ; recyclage et création de papier, utilisation d'encre non conventionnelle, recourt à des outils bricolés, et des matrices récupérées.

Cet atelier d'expérimentation prendra fin au terme de la semaine en définissant une modalité de présentation spécifique à chaque étudiant·e. Ces images multiples pourront faire l'objet d'un accrochage urbain, d'une édition (zine) ou d'une performance selon le désir de chacun·e.

**Print as other, the future is Queer* (Richard Harding, RMIT University, Australia)

Référente: Clothilde Frappier, clothildefrappier@gmail.com

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: ESAAvignon, Site de Champfleury

Nombre de places: 15 (dont 4 pour le réseau hors ESAA)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Invité-es: Manuel Zenner et Muriel Issard (collectif Zenner-Issard)

De quoi se nourrit une pratique éditoriale? Ce workshop bilingue (français et anglais) tentera de répondre à cette question en engageant les étudiant·es à investir successivement la récolte d'archives, la "transsubstantiation" – littéralement la conversion d'une substance en une autre – de leur matière et l'écriture (au sens de l'invention et de la fiction) et finalement, leur mise en livre/page au sein d'un objet éditorial.

Notre point de départ sera la récolte de matières aux Archives Départementales de Vaucluse hébergées au Palais des Papes. Ensuite, par l'intermédiaire d'une pratique artistique ou d'un médium (l'écriture, la photographie, le dessin, le collage, le graphisme, la sculpture, etc.) qui leur est propre, l'étudiant·e sera amenée à s'approprier et manipuler l'archive: en inventant des liens et ponts entre plusieurs d'entre elles ou en s'engouffrant dans les "interstices", les lacunes des archives récoltées.

En sortant ces archives de leur contexte, en les réorganisant et en les enrichissant d'une production artistique personnelle, une nouvelle matière émergera et constituera un nouveau corpus, une nouvelle histoire.

Enfin, le collectif s'attachera à donner vie et corps à un objet éditorial qui tentera de retracer les liens entre archives et production plastique en réorganisant, rapiécant et superposant ces éléments.

Référent: Ross Louis, ross.louis@esaavignon.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieux: ESAA (Baigne Pieds, Salle Multimédia 1) + Archives Départementales de Vaucluse (Palais des Papes)

Nombre de places: 15 (dont 3 pour le réseau hors ESAA)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Workshops proposés par le Pavillon Bosio (Monaco)

Costume contemporain

Invité: Benjamin Moreau (costumier)

Cet atelier propose une approche de la pratique du costume contemporain pour la scène ou le cinéma. Il s'agit de voir comment le vêtement fait fiction, quelle représentation il charge avec lui, et comment on arrive à composer des personnages.

Le dernier roman de Bret Easton Ellis – *Les Éclats* – dont les personnages naviguent entre aujourd'hui et leur adolescence en Californie au début des années 80, inspire les recherches.

Référente: Sandrine Perrin, perrin@pavillonbosio.com

Durée et période: 4 journées (le 18 et du 20 au 22 novembre 2024)

Lieu: Pavillon Bosio (1, avenue des Pins, Monaco)

Nombre de places: 10 (dont 2 pour le réseau hors Pavillon Bosio)

Ouvert aux années 3, M1 et M2, options art et design

Contextes

Invitée: Emmanuelle Lainé (artiste)

«Je vous propose de partager l'axe central de ma pratique « une certaine méthode des lieux »

Pendant une semaine, nous allons de travailler sur le même territoire: le pavillon Bosio. Ce site vous est peut-être déjà familier en tant qu'Ecole. Pourtant, je vous propose d'y apporter une attention plus profonde, de l'envisager comme une matière d'étude, d'en analyser le contexte selon les orientations de votre choix: architecturale, historique, géographique, politique, économique, sociologique, etc.

Seul.e.x ou en groupe, vous ferez une proposition, une œuvre *in situ*, spécifique au contexte de l'école, en réaction ou en dialogue avec celui-ci. Tous les modes d'expressions seront acceptés dans ce workshop.»

La pratique d'Emmanuelle Lainé s'appuie sur la spécificité de chaque lieu d'exposition. Son approche sculpturale de la photographie met en abîme la géométrie des espaces existants et lui permet de créer des cognitifs complexes, où plusieurs temporalités coexistent et se résolvent du point de vue du spectateur. L'artiste rassemble des objets familiers, des matériaux organiques et des images grandeur nature du sol au plafond pour créer des scènes dystopiques qui traitent de l'exploitation du travail dans le système post-capitaliste.

Référente: Sandrine Perrin, perrin@pavillonbosio.com

Durée et période: 4 journées (le 18 et du 20 au 22 novembre 2024)

Lieu: Pavillon Bosio (1, avenue des Pins, Monaco)

Nombre de places: 14 (dont 3 pour le réseau hors Pavillon Bosio)

Ouvert aux années 3, M1 et M2, options art et design

Invité-es: Laure Fissore & Damien MacDonald

Collaboration avec la compagnie des Ballets de Monte-Carlo pour dessiner sur place pendant les entraînements matinaux des danseurs. Ces sorties seront l'occasion pour les étudiant-es de s'exercer à saisir un geste, et les pousser à expérimenter autour d'outils permettant une certaine expressivité du trait (crayons ou craies grasses, feutres...).

En partant de quelques bases d'anatomie et de morphologie, aborder les bases utiles à une meilleure connaissance du corps. Pour mieux comprendre les tensions et les points d'appui, les étudiant-es seront amené-es à prendre iels-mêmes quelques minutes la pose des modèles, de façon à ressentir les dynamiques du mouvement dans leur propre corps.

La danseuse et performeuse Emma Terno viendra poser/danser à l'école. Il s'agira de tenter de saisir le mouvement dans l'action, et d'acquérir un geste le plus sûr possible.

Expérimenter sur grand format à l'aide de différentes techniques, dans l'idée de privilégier l'expression du geste sur la ressemblance. Les cours s'articulent ensuite autour du travail d'interprétation des croquis d'après modèle en grand format. Le but est d'extraire les meilleurs croquis réalisés dans la première phase du workshop et de les réinterpréter en changeant d'échelle, de façon à exprimer aussi physiquement le mouvement. Les étudiant-es seront amené-es à tester un large spectre de techniques pour appréhender au mieux la problématique du mouvement (fusain, encres, mines de plomb, feutre...).

Référent-es: Damien MacDonald, macdonald@pavillonbosio.com
et **Laure Fissore**, fissore@pavillonbosio.com

Durée et période: 4 journées (le 18 et du 20 au 22 novembre 2024)

Lieux: Pavillon Bosio (1 avenue des Pins, Monaco) et Atelier des Ballets de Monte-Carlo (5 avenue Paul Doumer, 06240 Beausoleil)

Nombre de places: 14 (dont 2 pour le réseau hors Pavillon Bosio)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art et design

Film-exposition, plan-créature: créer à partir de l'étude de l'exposition Philippe Parreno à la fondation LUMA

Invités: Simon de Dreuille (architecte et scénographe) & (à confirmer) Théo Casciani (écrivain)

L'exposition semi-permanente de Philippe Parreno à LUMA Arles est le point de départ de ce workshop qui étudiera les éléments techniques et méthodiques de construction d'une exposition comme autant d'éléments conceptuels d'un projet artistique spéculatif.

Le projet Parreno pour LUMA, semi-permanent, est une exposition programmée qui associe ses films, des éléments scénographiques *in situ* et des données météorologiques récoltées sur place pour créer une expérience dynamique et changeante.

Le premier jour sera dévolu à l'expérience de l'exposition et à son analyse collective nourrie de l'étude des plans et éléments techniques ainsi que d'une discussion avec l'équipe de LUMA en charge de sa maintenance. L'analyse sera aussi nourrie du travail développé par Simon de Dreuille dans ses collaborations avec des artistes, et par les recherches théoriques de Mathilde Roman. Un moment de discussion avec l'auteur Théo Casciani sera aussi inclus dans cette première journée autour des enjeux spéculatifs de l'art et de l'écriture.

Des groupes de 4 étudiant-e-s seront ensuite formés qui élaboreront chacun des projets de formats d'exposition où l'image en mouvement explore différents états de projection et où le spectateur, l'espace et la temporalité de l'exposition participent pleinement de la recherche.

Le workshop donnera lieu à des productions à l'échelle de la maquette, à des éléments techniques utilisés pour la communication et la production (plans, note d'intention, mood board, design deck, visualisations 3D...) et possiblement à des expérimentations dans l'espace.

Référente-s: Mathilde Roman, roman@pavillonbosio.com et **Franck Hirsch**, franck.hirsch@ensp-arles.fr

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieux: ENSP et Fondation LUMA (Arles)

Nombre de places: 16 (dont 4 pour le réseau hors Pavillon Bosio et ENSP)

Ouvert aux années M1 et M2, options art et design

Workshops proposés par les Beaux-Arts de Marseille

Les Beaux-Arts de Marseille ouvrent cette année 3 workshops à 10 étudiant-es du réseau L'École(s) du Sud. Leur présentation détaillée, qui figure dans le programme des workshops 2024-2025, est reproduite plus bas.

La voix et l'expression des sentiments

Invitée: Émilie Aussel

Workshop audiovisuel sur la voix appliquée à l'image.
Comment exprimer un sentiment ? Comment faire pour que l'image et le son le transmettent ?

Nous partagerons vos textes, nous les mettrons en scène, en écho les uns des autres, nous travaillerons l'adresse, l'incarnation des voix. Ce travail engagera les corps dans leur relation à l'autre, à l'environnement, à la caméra et au microphone — afin de permettre au spectateur de ressentir, d'être traversé — et se concentrera sur les intentions pour guider la (les) voix. Expérimentant différents registres d'énonciation, du monologue à la conversation, de la poésie au témoignage, du récit fictif à la tribune, nous élaborerons une forme hybride commune qui permettra à chacun-e d'inventer, de trouver sa place. Les répétitions seront essentielles: vous guiderez et serez guidé-es afin d'approcher la direction d'acteur-ice et de choisir les timbres, les intonations, les visages, les lieux de vos mises en scène visuelles et sonores.

Écriture, répétitions, enregistrement sonore, tournage, montage et projection seront au rendez-vous de la semaine. Ainsi que des marches collectives en extérieur afin que les pensées circulent, que les corps se mettent en mouvement et se sentent libres de jouer, d'interpréter les textes proposés, mais aussi afin de faire groupe et de laisser émerger les fragments d'un récit collectif.

Objectifs pédagogiques:

- ↳ comprendre les différentes fonctions de la voix appliquée à l'image, ses registres et statuts
- ↳ acquérir des outils d'analyse esthétique du travail sonore et du texte appliqués à l'image ainsi qu'un champ de références cinématographiques
- ↳ travailler l'élocution et la direction d'acteur-ice-s
- ↳ aborder des techniques de captation et d'enregistrement sonore, aussi bien sur site qu'en studio, et appréhender le travail de montage relatif à la synchronisation son-image
- ↳ aider à la prise de décisions formelles aussi bien au niveau de l'écriture, que de l'interprétation, la captation et le montage

Repères biographiques:

Après une enfance et une adolescence passées dans un petit village du Midi, au cœur de terres, Émilie Aussel se forme aux Beaux-Arts de Montpellier, à la Villa Arson, puis au Fresnoy, Studio national des arts contemporains dont elle sort en 2006. Expérimentant différentes formes de récits durant son parcours, elle fait ensuite évoluer son travail vers un cinéma narratif. Ses films sont des drames contemplatifs empreints de sensualité et abordant l'adolescence, sa beauté et sa violence dans son rapport au groupe et à la solitude. Hybridant le réel et la fiction, son cinéma mêle littérature, scénario et improvisation et s'inspire de personnalités existantes pour façonner ses personnages tout en laissant une large place à la puissance picturale des paysages naturels.

Après avoir réalisé quatre courts-métrages montrés dans différents festivals, de Clermont-Ferrand à Rotterdam, Émilie Aussel réalise *L'Été l'éternité*, son premier long-métrage, en 2021. Le film reçoit alors le prix spécial du jury au Festival de Locarno, avant sa sortie en salle en 2022. L'année suivante Shellac sort un coffret DVD regroupant l'ensemble de ses films. Actuellement en écriture de nouveaux projets, elle quitte le royaume de l'adolescence pour s'intéresser à la transe et aux sentiments.

<https://shellacfilms.com/film/lete-leternite/>

Référent: Pierre-Laurent Cassière

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)
Lieu: Beaux-Arts de Marseille
Nombre de places: 12 (dont 9 pour les Beaux-Arts de Marseille)
Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, option art

L'inscription des étudiant-es marseillais-es à ce workshop, qui s'inscrit dans le cadre du programme européen DIG.ENT./ART, Il se fait sur sélection auprès de **Pierre-Laurent Cassière**, pierre-laurent.cassiere@beauxartsdemarseille.fr

Écrire l'art en vert

Invitée: Cole Swensen

New Green

What is the unseen, and how do we see it before it emerges? That is the nature of earliest things, and you try to observe what comes first—the tip of a blade of grass, a livening of the moss, an outbreak of leaf—looking out the window and then walking outside in search of emergence. It really does have a different color—which is also what's puzzling your child as she runs out of the house holding up a crayon, asking "What does *New Green* mean? Haven't all colors been around forever?" And I think of the translation that I've just finished for an art catalogue in which the artist, among a list of colors, included verd, which turned out to be old French for vert, and, sure enough, Old English has grene, but despite this clear illustration, the child refuses to believe that it's possible to invent a new color simply by inventing a new word.

Cole Swensen. *And And And*, Shearsman Books, 2023, (à paraître aux éditions Corti dans la traduction française de Maïtreyi et Nicolas Pesquès)

Écrire l'art en vert

Enraciné dans l'ekphrasis, cet atelier nous emmènera dans des musées, et d'autres sites d'arts écologiques. Nous lirons et discuterons également des œuvres d'écrivains contemporains travaillant dans la tradition de l'écopoésie. Nous écrirons sur place, nous donnerons un *feedback* collaboratif et nous travaillerons sur des projets visuels et verbaux, le tout aboutissant à un petit livre que chaque étudiant créera à la fin de l'atelier.

Objectifs pédagogiques:

Lire, écrire, éditer.

« Considérant la littérature comme un train, une chaîne, un enchaînement ébranlant la propulsion de l'histoire, le simple poids du miroitement dans le langage, sur le langage, parce que le langage abrite naturellement les morts ; elle les rassemble, les entraîne et entraîne ainsi toute son histoire de nuances et d'écarts. (...) Ce sont les fantômes qui croissent, et alors nous pensons qu'il y eut, qu'il a dû y avoir, une fois, du vivant, qui ne projette aucune réflexion ». Cole Swensen. *Le nôtre*.

L'œuvre de Cole Swensen fourmille d'expériences esthétiques dans les jardins, sur les chemins, par la fenêtre en compagnie des peintres, poètes, architectes et autres passeurs de l'univers. Il s'agira d'aller à la rencontre de ses échos.

La précédente édition du workshop L'École(s) du Sud / Cipm a eu lieu en 2022 avec Alessandro Bosetti.

Repères biographiques:

Cole Swensen est l'auteur de 19 recueils de poésie ; le plus récent est *And And And* (Shearsman Press, 2023). Parmi ces publications, on peut lire aussi un volume d'essais critiques, *Noise that stays noise* (The University of Michigan Press, 2011) et une anthologie d'essais hybrides de poésie lyrique sur les questions de l'art et du paysage, *American hybrid: a Norton anthology of new poetry* (W. W. Norton & Company, 2009).

Une grande partie de son travail aborde et remet en question le concept de nature et tente d'éroder le binaire humain / nature pour argumenter une compréhension plus fluide des relations entre les animaux et la terre. Plusieurs volumes ont été traduits en français, dont quatre par Maïtreyi et Nicolas Pesquès aux éditions José Corti: *Si riche heure* (2007), *L'Age de verre* (2010), *Le nôtre* (2013), et *Poèmes à pied* (José Corti, 2021). Elle a également traduit plus de 20 ouvrages de poésie et fiction françaises. Elle partage sa vie entre Paris et San Francisco.

Référente: Cécile Marie-Castanet

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: cip m et Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12 (dont 8 pour les Beaux-Arts de Marseille)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, options art & design

L'inscription des étudiant-es marseillais-es à ce workshop se fait après renseignement auprès de

Cécile Marie-Castanet, cecile.marie-castanet@beauxartsdemarseille.fr

Invitée: Gopa Trivedi

L'atelier a pour ambition d'offrir aux étudiant-es une compréhension approfondie de l'histoire et de la signification des figures composites (où des formes humaines, animales ou végétales sont habilement combinées pour créer des représentations complexes et symboliques), dans l'art des miniatures indiennes.

En explorant ces figures dans le contexte des miniatures indiennes, les étudiant-es pourront découvrir non seulement la richesse iconographique de cet art, mais aussi les messages symboliques et philosophiques véhiculés à travers ces images.

Cet atelier servira de point d'entrée pour les étudiant-es qui souhaitent s'immerger dans la tradition des miniatures indiennes, une forme d'art reconnue pour son attention aux détails, son utilisation sophistiquée des couleurs et ses techniques méticuleuses. En plongeant dans l'univers des miniatures, les participant-es seront initié-es à une variété de techniques.

Plus précisément, les étudiant-es auront pendant cet atelier de cinq jours, l'opportunité de se plonger dans plusieurs aspects techniques de la peinture miniature, et notamment:

- ↳ la préparation du papier Wasli:
Le papier Wasli, spécialement fabriqué pour la peinture miniature, est une composante essentielle de cette forme d'art. Les étudiant-es apprendront comment préparer ce papier multi-couches à partir de matériaux de base, en comprenant son rôle crucial dans la texture et la durabilité des œuvres finies.
- ↳ l'exploration des pigments naturels:
La peinture miniature indienne utilise traditionnellement des pigments naturels, extraits de minéraux, de plantes et d'autres sources organiques. Les étudiant-es découvriront comment préparer et utiliser ces pigments, en apprenant à maîtriser la palette de couleurs unique qui caractérise les miniatures indiennes.
- ↳ la techniques de pinceau:
La précision est au cœur de la peinture miniature, et les étudiant-es seront formé-es à l'utilisation de pinceaux fins, fabriqués à partir de poils d'écureuil, pour appliquer les détails délicats et les motifs complexes qui définissent ce style artistique. Iels pratiqueront diverses techniques de pinceau pour atteindre la finesse requise dans leurs créations.

En complément de ces techniques, l'atelier offrira une brève introduction à d'autres processus essentiels, tels que le brunissage, qui permet de donner un éclat particulier aux œuvres, et l'utilisation de la gomme arabe pour obtenir des finitions lisses et durables. À travers ces enseignements, les étudiant-es développeront non seulement des compétences pratiques, mais aussi une compréhension plus large de l'art de la miniature indienne, en intégrant à la fois des éléments traditionnels et leur propre créativité dans leurs œuvres.

Objectifs pédagogiques:

L'objectif de cet atelier est non seulement de familiariser les étudiant-es avec ces techniques traditionnelles, mais aussi de leur permettre de développer une appréciation plus profonde des processus artistiques impliqués. Iels auront l'occasion d'explorer les subtilités de la peinture miniature, de comprendre la complexité de la création d'images narratives, et d'acquérir des compétences pratiques qu'ils pourront appliquer dans leurs propres travaux artistiques.

Repères biographiques:

Gopa Trivedi (née en 1987) a obtenu son Master en peinture de l'Université des Beaux-Arts de Baroda (Inde) en 2012. Elle vit et travaille à Delhi, en Inde.

L'œuvre de Gopa trouve sa source d'inspiration dans l'apparente insignifiance du monde qui nous entoure. Ses créations évoquent un silence intemporel et un espace de contemplation, marqué par un calme suspendu. Ses œuvres traduisent une profonde préoccupation métaphysique, explorant des thèmes liés au temps et à la dégénérescence. Formée à l'art de la miniature, Gopa ré-interprète les codes traditionnels, jouant sur l'échelle et la perspective tout en utilisant les matériaux classiques des miniatures, tels que le papier Wasli et les pigments naturels.

Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses galeries à travers le monde, notamment en Inde, en France et au Pakistan.

<https://www.shiftingframes.com/gopa-trivedi-fr.html>

Référentes: Karine Rougier (Beaux-Arts de Marseille), Justine Grandchamp (Shifting Frames)

Durée et période: 5 journées (du 18 au 22 novembre 2024)

Lieu: Beaux-Arts de Marseille

Nombre de places: 12 (dont 9 places pour les Beaux-Arts de Marseille)

Ouvert aux années 2, 3, M1 et M2, option art

Beaux-Arts de Marseille

— INSEAMM

184 avenue de Luminy CS 70912
Marseille 13288 cedex 9

www.esadmm.fr

